

Toi, mon Pacha (Belle-grand-mère 3) [Janine Boissard]

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Janine Boissard, grand-mère lucide



Photo Nicole Chuard

Janine Boissard,
une grand-mère jeune d'esprit

Il y a vingt ans, elle nous enchantait, nous amusait, nous émouvait avec «L'esprit de famille», plusieurs romans devenus série télévisée. Janine Boissard raconte le couple, la famille, les conflits de générations avec cette intime connaissance que donne l'expérience personnelle.

Avec quatre sœurs et un frère, Janine Boissard a toujours pratiqué la vie de famille en grand nombre. «Si je n'avais pas eu moi-même cette fratrie, ainsi qu'un père et une mère bien présents, je n'aurais jamais pu écrire ces aventures qui ont connu un tel succès», confie-t-elle en parlant de «L'esprit de famille». Mère à son tour, elle constituera elle aussi sa tribu, en élevant quatre filles. Aujourd'hui,

Janine Boissard est la grand-mère adorée de dix petits-enfants... et ce n'est pas fini!

Allez vous étonner après ça que tous ses romans déclinent avec humour, tendresse et sincérité la vie de famille dans ses plus doux et ses plus rudes moments! La femme y est omniprésente. Cette héroïne des temps modernes, elle l'a racontée dans toutes ses victoires, tous ses doutes, avec tous les paradoxes d'une libération féminine jamais totalement aboutie. Toujours, le milieu familial a la priorité, même si elle s'est intéressée plus récemment à les saisir dans leur cadre professionnel, notamment avec «Une femme en blanc», remarquable roman devenu lui aussi un feuilleton télévisé.

La base de tout

Aujourd'hui, ce sont ses petits-enfants qui lui donnent l'inspiration. «La belle grand-mère de mes romans, c'est complètement moi. Ce que disent les jeunes enfants, leur langage, leur comportement, ça ne s'invente pas. Ce sont ceux de mes petits-enfants.» Si elle est fière d'avoir pu faire d'eux – et de ses propres filles – des privilégiés ayant goûté très tôt aux joies de la famille, elle s'inquiète cependant. «J'ai toujours dit et répété à quel point la famille est la base de tout, c'est elle qui transmet les valeurs, pose des garde-fous. On ne peut pas tout demander à l'école.»

Lucide, Janine Boissard évoque dans son dernier roman les problèmes des banlieues, la violence chez les jeunes, le racket... une génération livrée à elle-même. «On n'apprend plus aux enfants le respect de l'autre. Il y a une démission des adultes. Les médias portent aussi une part de responsabilité. A force de tout dénigrer, on casse chez l'enfant la faculté d'admiration.»

Aujourd'hui, Janine Boissard ne se sentirait pas la force d'élever un enfant. «Je vois à travers mes filles combien c'est difficile.» Elle en

veut un peu à la société dans laquelle nous vivons. «On y a perdu le sens des responsabilités. Se marier, se quitter, c'est trop facile! Si l'on a des enfants, on doit se dire, au moins pour un temps, qu'on n'a pas le droit de les plaquer. Aujourd'hui, tout fonctionne au nom du plaisir personnel, du droit à tout. Mais ce n'est pas que cela, la vie. C'est aussi des responsabilités à assumer. Au risque de passer pour une grand-mère prêchi-prêcha, je considère que la vie comporte aussi des devoirs.»

Catherine Prélaz

«Toi, mon Pacha» («Belle-grand-mère, 3»), Janine Boissard, chez Fayard.

A lire

Regard sur le siècle

Né en 1913 à Genève, Philippe Mottu est un fidèle abonné à «Général». Il a pris l'habitude de jeter un regard perspicace sur la société contemporaine. Auteur de plusieurs ouvrages, il a récemment publié un intéressant «Regard sur le siècle». Ses réflexions et ses analyses sur ce siècle finissant méritent que l'on s'y attarde. En conclusion, il publie une phrase que chacun devrait avoir à l'esprit: «En cette fin de siècle, incroyable et surprenant par tant d'aspects, il paraît opportun de jeter un ultime regard à la nécessité de trouver d'urgence des forces spirituelles permettant de considérer l'avenir du genre humain avec une certaine sérénité.»

«Regard sur le Siècle», Philippe Mottu, Editions L'Age d'Homme.